

savons guère que les noms, mais qui, dans le silence de l'inconnu, accomplirent sans doute des oeuvres d'égal mérite. N'est-ce pas une image fidèle du clergé? A côté de quelques noms plus éclatants, il y a les autres, presque anonymes, dont la valeur et les mérites sont souvent de très haut niveau. En écoutant Mgr l'archevêque énumérer les qualités de M. le curé Renaud, en apprenant du même coup le catéchiste qu'il fut, voire le théologien aux connaissances profondes et variées, au jugement sûr, son activité dans le ministère, ce rapprochement et ce contraste s'imposaient à notre esprit, et nous admirions comme le bon Dieu sait, pour le besoin des âmes, multiplier partout les bons et fidèles serviteurs. M. le curé Renaud voulut l'être par l'amour qu'il avait des âmes, soutenu par un patriotisme vivant et éclairé et par le besoin d'agir qui soulevait son âme ardente et désireuse de se donner.

Ses paroissiens de Saint-Bruno l'avaient compris et s'étaient attachés à lui. Ils regrettent avec raison que son ministère clairvoyant et énergique n'ait pu se prolonger au milieu d'eux. Le bon Dieu vous l'avait donné, aurions-nous voulu leur dire, le bon Dieu vous l'a enlevé, que son saint nom soit béni !

M. le curé Renaud, nous en exprimons volontiers l'espoir, est allé recevoir plus tôt la récompense vaillamment conquise par une vie de prêtre selon le coeur de Notre-Seigneur. — Qu'il repose en paix !

UN CONFRÈRE.

2 avril 1918.

#### PRIERES DES QUARANTE-HEURES

- Lundi 29 avril — Collège de l'Assomption.  
 Mercredi 1 mai — Asile de la Providence.  
 Vendredi 3 " — Notre-Dame-des-Victoires.  
 Dimanche 5 " — Collège de Montréal.

## LE CAPIT

TUE A



ORT au ch  
 compliss  
 nier, l'al  
 mônier du 178e b  
 enfin du 22e, lèg  
 tâche et le souveni  
 ment compris. Gl

Nous avons res  
 Bruneault, avec l'  
 rière, l'autorisatio  
 tous devant la ton  
 leur et à son cou  
 gieuse, un modest  
 communiquer tou  
 juin 1917 à févrie  
 aussi une lettre et  
 de ses meilleurs  
 Joseph de Beauc  
 de Nicolet.

Nous les avons  
 comprendra sans  
 encore là, sous no  
 sant, qu'on nous  
 mer comme il con  
 gnent. Le plus si  
 héros lui-même et  
 suffisamment disc